

Sommaire

Les conflits armés représentent un défi de taille pour la conservation dans plusieurs régions de l'Afrique subsaharienne. La guerre anéantit l'existence de ceux qui se trouvent sur son passage, y compris celle de civils, résidents locaux et parfois même de travailleurs du secteur de la conservation. Dans bien des cas, la guerre bouleverse de manière fondamentale les conditions économiques, politiques et sociales des régions touchées, ce qui a des effets considérables sur l'environnement, les ressources naturelles et la biodiversité. Les faits démontrent cependant qu'en dépit de tout cela, certaines mesures peuvent être prises pour atténuer les effets néfastes des conflits armés sur l'environnement.

Ce document est fondé sur les conclusions du projet Conflit armé et environnement (CAE) du *Biodiversity Support Program*, suite à l'étude des effets néfastes des conflits armés sur l'environnement en Afrique et l'analyse d'une vaste gamme d'expériences pratiques visant à réduire ces effets avant, pendant et après les conflits. Le chapitre 1 résume l'impact environnemental de la destruction de l'habitat et de la perte d'animaux sauvages, de la surexploitation des ressources naturelles et de la pollution. Le chapitre examine ensuite l'impact des conflits sur les organisations de conservation ainsi que les conséquences plus générales sur le plan politique, social et économique.

Le chapitre 2 couvre les mesures pratiques qui peuvent être mises en oeuvre au sein du secteur de la conservation et ailleurs pour atténuer ces effets néfastes. Compte tenu de la variabilité des circonstances, il n'existe pas de plan directeur pour indiquer la procédure à suivre en situation de conflit. Cependant, un certain nombre de recommandations et de principes généraux identifiés à partir de la vaste gamme d'expériences vécues dans les différentes régions africaines peuvent faciliter l'élaboration de stratégies pertinentes pour atténuer ou même empêcher les effets néfastes des conflits armés sur l'environnement. D'une façon générale, ces principes font appel à l'intervention d'organisations, à la collaboration et aux questions financières et de financement.

Les recommandations proposées dans le présent guide cherchent à aider les gestionnaires des ressources naturelles, les praticiens du secteur de la conservation, les décideurs et les donateurs à être davantage prêts à faire face aux conflits avant que ceux-ci n'éclatent, à mieux gérer les circonstances entourant les conflits et à se relever plus rapidement lorsque ces conflits prennent fin. Le lecteur potentiel de ce guide proviendra aussi bien du secteur gouvernemental, d'organisations non-gouvernementales, d'organisations de donateurs que du milieu universitaire. Bien que les recommandations visent principalement la communauté de la conservation, elles s'avéreront tout aussi utiles aux praticiens et aux décideurs des secteurs du secours et du développement ainsi qu'à toute autre personne qui vit et travaille dans une zone touchée par un conflit armé. Les

principales recommandations sont résumées ci-dessous de même que les conclusions et les besoins futurs décrits au chapitre 3.

Développer de nouvelles approches pour réaliser les objectifs à long terme en matière de conservation et renforcer les liens entre les moyens durables de subsistance et l'environnement

En temps de conflit, la population locale dépend davantage des ressources naturelles. La communauté de la conservation peut aider ces gens à satisfaire leurs besoins tout en réduisant la pression qu'ils exercent sur ces ressources de manière à préserver les moyens durables de subsistance. Dans le même ordre d'idées, et bien que sauver des vies soit le premier impératif en temps de crise humanitaire, il est bon de se rappeler que plusieurs mesures peuvent être mises en place pour atténuer les effets néfastes sur l'environnement. Le secteur de la conservation peut jouer un rôle prépondérant à cet égard tout en respectant ses objectifs à long terme.

Reconnaître les risques pour les ressources naturelles et identifier les occasions d'intervenir en matière de conservation durant les périodes de transition et de reconstruction d'après-guerre

L'environnement est particulièrement vulnérable au cours du conflit et de la période qui suit immédiatement le conflit, notamment en raison de son peu d'importance au sein du programme adopté par les détenteurs du pouvoir. Parallèlement, le contrôle sur les ressources naturelles est souvent déficient. Les ressources peuvent être exploitées frauduleusement et détournées vers des réseaux de commerce illicite, parfois dans le but de se procurer des armes. En outre, les gouvernements d'après-guerre se retournent souvent vers des ressources telles que minéraux et bois d'œuvre pour relancer l'économie. La période de transition et de reconstruction est un moment propice pour concilier besoins à court terme et pratiques durables à long terme. Si, en bout de ligne, les besoins de subsistance à long terme en région rurale ne peuvent être satisfaits en raison de l'épuisement des ressources de base et de la dégradation des écosystèmes, les risques d'instabilité augmenteront de même que les possibilités d'un nouveau conflit armé. La communauté de la conservation peut jouer un rôle important à cet égard en influençant le processus décisionnel. Elle peut également s'impliquer dans les réformes politiques d'après-guerre pour s'assurer que les politiques adoptées par les autres secteurs tiennent compte des facteurs environnementaux.

Être souple et polyvalent tout en respectant les objectifs à long terme

Les circonstances évoluent très rapidement en temps de conflit et les organisations doivent élaborer de nouvelles stratégies souples pour maintenir une efficacité opérationnelle adéquate. Il n'y a aucun plan directeur à mettre en œuvre. En temps de guerre, il est impératif d'évaluer la situation

de manière continue, d'être en mesure de s'adapter aux nouvelles circonstances et de surveiller la moindre occasion d'intervenir.

Demeurer présent et renforcer sa capacité de gérer la situation de conflit

Le secteur de la conservation doit s'efforcer, dans la mesure du possible, de maintenir ses opérations et sa présence sur le terrain. La sécurité du personnel demeure une préoccupation primordiale et l'évacuation de tout le personnel sur le terrain pourrait devenir nécessaire. Les faits démontrent cependant qu'il est préférable de demeurer sur place, si possible, et qu'une présence soutenue favorise grandement la conservation même lorsque les activités liées à la conservation sont limitées par le déroulement de la guerre. S'il devenait impératif d'abandonner un site, il serait alors possible de poursuivre son implication à long terme à partir d'un autre site. Le retrait systématique des effectifs met en péril les investissements en place dans un secteur donné et élimine toute capacité d'intervention rapide dans les situations critiques. Demeurer sur place permet par contre aux organisations d'entretenir cette capacité d'intervention, d'assurer la continuité des relations et de continuer à respecter ses partenaires, à développer leur capacité et à leur offrir un soutien technique. Les agents de la conservation de l'environnement qui peuvent rester sur place sont en position d'intervenir dans des circonstances critiques, telles que des périodes de transition, c'est-à-dire au moment où l'environnement risque de subir les dommages les plus importants. Ils peuvent également jouer un rôle important en appuyant et en influençant la reconstruction et les réformes politiques d'après-guerre.

Les recommandations traitent de la nécessité d'une gestion adéquate du personnel (assurer la sécurité du personnel, sa rémunération et son bien-être), de communications efficaces (aussi bien au niveau des procédures que du matériel) et d'une formation adéquate (aussi bien en temps de conflit qu'en période de rétablissement de la paix). Il y est fait mention de la nécessité de demeurer neutre en dépit des difficultés que cela représente et de la controverse qui peut en découler.

Promouvoir une planification saine fondée sur des informations crédibles

Il est impératif d'être au courant de la nature du conflit, de ses origines, de l'évolution du contexte et de ses développements et impacts potentiels. Les travailleurs qui surveillent l'évolution des menaces et des opportunités seront en mesure de déterminer quels sont les modes d'intervention les plus appropriés pour l'organisation. Des plans d'urgence devront être élaborés pour les diverses périodes soit avant, pendant et après le conflit afin que l'organisation puisse intervenir rapidement lorsque l'occasion se présente. Des stratégies de sécurité devraient être prévues lors de la planification.

Exploiter les possibilités de collaboration de manière à accroître l'efficacité

La collaboration intersectorielle et intra sectorielle revêt souvent plus d'importance en temps de conflit qu'en temps de paix et elle représente un atout majeur pour l'atténuation de l'impact des conflits armés sur l'environnement. La collaboration au sein d'un ensemble plus vaste de parties intéressées, provenant aussi bien du secteur de l'environnement que de secteurs tels que le secours, le développement et la planification, devient impérative en temps de guerre. Cette collaboration à grande échelle offre davantage d'options grâce à un bassin de préoccupations communes, une confiance mutuelle accrue, des communications améliorées et l'échange d'informations et de compétences. Le présent guide met en évidence certains des obstacles et certaines des opportunités de collaboration en temps de conflit.

Assurer, dans la mesure du possible, un financement continu pendant et après le conflit

Très souvent, les donateurs suspendent leur financement lorsqu'une crise semble imminente. Ce guide propose aux donateurs et aux praticiens du secteur de la conservation des avenues pour faciliter le processus décisionnel en temps d'incertitude majeure. Plutôt que de suspendre leur financement, les donateurs pourraient revoir leurs pratiques et les adapter aux circonstances existantes. Parallèlement, les praticiens du secteur de la conservation devraient interpréter une crise imminente comme un avertissement et élaborer sans plus tarder de nouvelles stratégies de financement dont l'élargissement de leur base de financement. Le guide propose également des recommandations pour une gestion financière pratique en temps de conflit.

Recommandations au niveau des priorités futures

L'analyse offerte dans cette publication a été effectuée au moment où l'acquisition des connaissances relatives aux impacts des conflits et aux mesures d'atténuation potentielles était une activité en pleine expansion. Par conséquent, les conclusions présentées ici devraient être perçues comme point de départ pour la quête d'interventions plus appropriées de la part de la communauté de la conservation en temps de conflit. Il reste encore beaucoup à apprendre en matière d'intervention. À l'avenir, la communauté de la conservation devrait :

- Poursuivre l'analyse en cours des effets environnementaux et étendre cette analyse aux aspects sociaux, économiques, juridiques, d'orientation et de politique
- Constituer des bases de données à partir des renseignements environnementaux actuels, y compris des renseignements de référence
- Continuer à analyser la relation entre la dégradation de l'environnement et les conflits
- Partager informations, conclusions, enseignements et réseaux avec les différents secteurs

- Sensibiliser le consommateur et promouvoir un comportement responsable
- Élaborer des directives de sécurité destinées au secteur de la conservation
- Consolider et renforcer les capacités nationales et internationales en matière d'atténuation des impacts
- Développer la capacité locale au niveau de la recherche et de la surveillance appliquées
- S'adapter et exploiter la capacité existante sur le terrain
- Appliquer une méthodologie d'évaluation environnementale rapide
- Améliorer sa capacité à prévoir les effets néfastes
- Examiner les mécanismes juridiques potentiels pour réparer les dommages.